

L'Adresse—M. O'Neil

Notre gouvernement a mis en branle un processus de réduction de notre énorme déficit budgétaire. Les électeurs de Cape Breton Highlands-Canso savent bien qu'on ne peut atteindre à la sécurité économique à long terme uniquement en dépensant des fonds publics. Les décisions d'investir doivent être prises sur une base rationnelle et économique. Mes mandants le savent mieux que quiconque au Canada parce qu'on n'a pas réussi à établir une base économique plus solide dans le nord de la Nouvelle-Écosse malgré les sommes énormes que le gouvernement y a dépensées.

Le premier ministre a confirmé l'engagement de notre gouvernement à venir en aide aux nécessiteux. Nous avons un gouvernement humanitaire. Le discours du trône a énoncé les engagements du gouvernement à l'égard des personnes âgées, des invalides et des pauvres; il a confirmé également sa détermination à réduire les inégalités entre les sexes et à sauvegarder notre régime d'assurance-maladie. Le premier ministre a annoncé des mesures concernant les allocations des conjoints et les prestations aux anciens combattants.

Je suis fier d'être progressiste conservateur. Notre parti croit en une saine gestion et en une administration humanitaire. Je suis fier d'avoir pour chef le premier ministre Brian Mulroney. Il passera à l'histoire comme le premier ministre qui a transformé le pays et comme un chef qui a eu le courage de gouverner.

M. Foster: Monsieur le Président, je tiens à féliciter le nouveau député du discours qu'il vient de prononcer à la Chambre. Mais je tiens à lui dire également que la tradition à la Chambre veut que l'on fasse allusion aux députés non par leur nom mais par celui de leur circonscription. Nous devrions respecter cette tradition à la Chambre.

M. le vice-président: Le député a parfaitement raison. Je l'avais remarqué, mais le député est un nouveau venu à la Chambre et n'est pas le seul à l'avoir fait dans son premier discours. Le député d'Algoma (M. Foster) a fait une observation pertinente dont les autres nouveaux députés à la Chambre devraient tenir compte.

M. Langdon: Monsieur le Président, je voudrais également féliciter le député pour son premier discours. Il a dit avoir eu l'occasion de rencontrer le ministre de l'Expansion industrielle régionale (M. Stevens). Je suppose que la conversation aura tourné autour du développement industriel dans la région du Cap-Breton. Le député pourrait-il nous dire comment, à son avis, le développement industriel pourrait être encouragé dans cette région?

En outre, pourrait-il se pencher sur une question qui préoccupe notre parti? Dans les changements de programmes que le ministre de l'Expansion industrielle régionale a annoncés, on a éliminé trois catégories de subventions aux projets de développement industriel et régional dans des circonscriptions comme celle du député. On a éliminé tout financement des projets de tourisme, des projets de restructuration et des études sur le climat des affaires.

Je prétends que ces projets sont particulièrement importants pour l'industrie sidérurgique et l'industrie houillère de la Nouvelle-Écosse et plus particulièrement du Cap-Breton. A titre de critique du Nouveau parti démocratique en matière de développement régional et industriel, je serais bien curieux de connaître la réaction du député aux mesures prises par le ministre de l'Expansion industrielle régionale.

M. O'Neil: Monsieur le Président, je remercie le député de sa question. En ce qui a trait à mes idées sur le développement industriel de ma circonscription, je crois qu'il faut d'abord, comme principe de base, exploiter au maximum nos ressources locales. Dans le cas de la circonscription de Cape Breton Highlands-Canso, cela veut dire stabiliser le secteur de la pêche et profiter pleinement de nos débouchés et bien mettre en valeur notre secteur forestier. Nous pouvons compter sur une entreprise de pâtes et papiers très importante et prospère. Nous devons faire tout en notre pouvoir pour protéger nos ressources renouvelables dans les secteurs de l'exploitation forestière et de la pêche.

Le député sait que le gouvernement a créé pour les forêts un ministère distinct dont le rôle consistera, en partie, à protéger cette ressource.

Notre secteur agricole doit également être protégé, car il s'agit là également d'une ressource renouvelable. Ces secteurs fournissent des emplois permanents sur lesquels les gens doivent compter.

En ce qui a trait à de nouveaux secteurs, nous disposons d'un port magnifique dans le détroit de Canso. J'étudie les possibilités de donner de l'expansion à ce port, mais je tiens à préciser que je ne suis pas d'accord pour établir des industries à cet endroit simplement pour créer des emplois, s'il faut ensuite leur verser d'énormes subventions.

En ce qui a trait à la seconde partie de la question du député, permettez-moi de dire que je souscris entièrement aux objectifs du nouveau ministre et aux mesures qu'il a prises jusqu'à maintenant. Il veut obtenir des avantages à long terme et durables pour ma région et pour celle que le député représente. Je suis persuadé que le député s'adressera directement au ministre s'il désire poser des questions au sujet d'Essex-Windsor. J'ai pleine confiance dans le ministre et je crois qu'il a d'excellents programmes et de bonnes idées à présenter.

M. le vice-président: S'il n'y a pas d'autres questions ou observations, nous poursuivrons le débat.

Mme Margaret Mitchell (Vancouver-Est): Monsieur le Président, je tiens d'abord à féliciter les nouvelles femmes députées à la Chambre. Je leur souhaite bien du succès et j'espère que nous pourrions collaborer pour exprimer les nombreuses préoccupations de toutes les femmes du Canada.

Les Canadiens de toutes les provinces ont choisi un nouveau gouvernement dans l'espoir d'assurer un meilleur avenir à eux-mêmes et à leurs enfants. Ils veulent un gouvernement en qui ils peuvent avoir confiance, un gouvernement qui tiendra ses promesses. Ils veulent mettre fin au secret, au favoritisme et aux privilèges accordés aux riches.

● (1530)

Les progressistes conservateurs prennent le pouvoir à une époque où un million et demi de Canadiens sont en chômage et où l'évolution technologique fera disparaître bien d'autres emplois. Le Canada compte quatre millions de pauvres dont un nombre croissant sont des enfants. Les jeunes ont peu de possibilités de trouver du travail ou de poursuivre leurs études. Les femmes ne sont pas encore parvenues à la pleine égalité. Outre l'insécurité économique croissante et les tensions familiales auxquelles ils font face, les Canadiens vivent sous la menace d'une catastrophe nucléaire et constatent avec angoisse que le